

Portrait

Hakim Soula Touafchia : humour et humanité

Après plus de 20 ans passés à écumer les scènes parisiennes, Hakim Touafchia, alias «L'Emmerdeur», est de retour dans sa ville natale de Salon-de-Provence. Et il a bien l'intention de s'y impliquer à nouveau. Rencontre avec l'humoriste.

À vos agendas

«L'Emmerdeur» jouera son tout dernier spectacle «Tout est politique» à l'Hôtel d'Angleterre, 98 cours Gimon à Salon-de-Provence au profit des Restos du cœur les : 18 mars, 15 avril, 20 mai, 10 juin puis au profit de la Fondation Abbé Pierre, toujours à l'hôtel d'Angleterre les 15 juillet, 12 août, 16 septembre, 14 octobre, 18 novembre et 16 décembre.

Toutes les représentations auront lieu à 20 heures. Le tarif est fixé à 10 euros.

Réservations au 06 64 48 04 00 et 04 90 56 01 10.

Plus d'infos :
Page FB «L'emmerdeur».

HAKIM TOUAFCHIA, connu sous son nom de scène «l'Emmerdeur», est de retour à Salon, la ville où il a grandi, avec sa famille en plein cœur des Canourgues, précisément au Saint-Norbert. Rien ne le prédestinait à embrasser la carrière d'humoriste.

Comme il le dit lui-même «Enfant, je passais plus mon temps à taper sur mes camarades qu'à les faire rire!».

Puis Hakim grandit, mûrit et décide de canaliser son énergie en faisant de la boxe et du kung-fu. Pas vraiment fan d'école, à l'adolescence, il s'arme d'un stylo et d'un calepin et note toutes les réflexions que lui inspire la vie quotidienne. Des réflexions teintées d'humour qu'il décide de partager avec ses amis. Et ce sont eux qui l'encouragent à monter sur scène un jour. C'est donc au Mas Dossetto, à Salon, qu'il foule pour la première fois les planches et se confronte au public. Et surtout se rend compte que ça plaît. «J'ai découvert Coluche et j'ai eu moi aussi envie de tourner en dérision le monde, surtout celui des puissants. Ce qui m'intéressait, c'était de faire un peu comme lui : prendre la défense des plus faibles».

Alors qu'il traîne ses guêtres au lycée des Alpilles à Miramas pour un CAP qui ne l'emballa pas, Hakim préfère y fréquenter la bibliothèque et se nourrir des journaux comme Charlie Hebdo ou le Canard enchaîné. «J'allais aussi à la bibliothèque de Salon tous les mercredis. J'y avais ma place», plaisante l'humoriste, qui n'a pas oublié ceux qui lui ont mis le pied à l'étrier comme Jean-Pierre Polin, fondateur de la fameuse Radio Centuries et alors acteur de l'animation salonaise.

Il n'a pas oublié non plus Jean-Claude Delacour, régisseur du théâtre Armand et de la ville de Salon, avec qui il a travaillé en tant que technicien. Il est aussi intervenu à différentes reprises à la radio O2 zone et sur différentes scènes locales.

«A 21 ans, j'ai été désigné comme l'un des plus jeunes humoristes français». Encouragé par ses succès, Hakim décide alors d'être humoriste à plein temps. Et sans jamais avoir pris de cours de théâtre, il part directement pour Paris. «Il y a 25 ans, tout se passait là-bas. Aujourd'hui c'est différent, c'est plus décentralisé. Il y a beaucoup de scènes à Aix, Marseille, Avignon et même ici à Salon», explique l'humoriste aujourd'hui quinquagénaire.

Si son départ pour la capitale n'a pas été de tout repos, Hakim ne regrette rien. «J'avais vraiment l'ambition d'en faire mon métier et comme qui ne tente rien n'a rien je suis parti alors que je ne connaissais personne. Les premiers temps, j'ai dormi dans la rue et j'allais manger aux Restos du Cœur, je n'avais rien. Puis j'ai tapé à toutes les portes sans jamais rien lâcher. Et j'ai fini par rencontrer des gens qui m'ont fait confiance. A commencer par un propriétaire qui a accepté de me loger puis des producteurs comme Bernard Portier



Anthologie de Guy Bedos, buste de Coluche, dictionnaire, biographie de Léo Ferré et photos de ses chiens : Hakim aime travailler entouré de ces symboles.

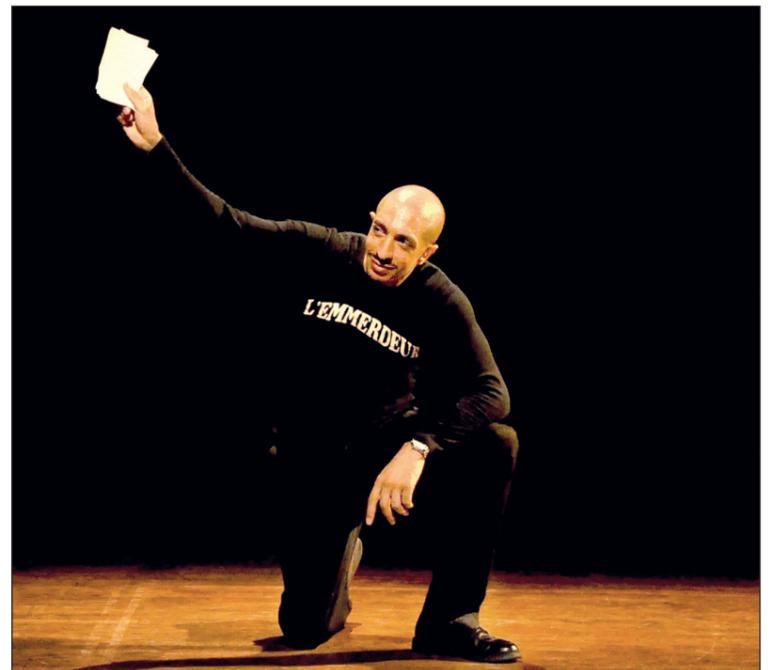
et Michel Bouilly, des programmateurs, des responsables de salles de spectacles». La carrière de «l'emmerdeur» prend alors tournure.

Il serait difficile de citer toutes les scènes qu'il a arpentées : le Don Camillo, le Rond-Point, à l'invitation de son directeur Jean-Michel Ribes, ou bien encore le Grand palais des glaces...

En parallèle, «L'Emmerdeur» fait de nombreuses apparitions télé (TF1 dans les Coups d'humour, sur la chaîne Comédie avec Omar et Fred, etc.) et radio (Rire et chansons, Radio Nova...). On ne compte pas non plus les nombreux festivals et plateaux d'humoristes auxquels il a participé. Souvent en présence de ses idoles. En particulier de Guy Bedos auquel il emprunte dans ses spectacles d'humour le principe de la revue de presse et l'humour corrosif. Celui qu'il pratique notamment dans son dernier spectacle «Tout est politique». «Je ne m'interdis rien. On peut rire de tout, il suffit de choisir le bon angle».

TOUT Y PASSE

Dans son dernier spectacle politico-social, tout y passe donc : la religion, la politique, le pouvoir d'achat, la crise, les patrons, Éric Zemmour ? et la théorie du grand remplacement, les femmes, la police, etc. «La seule chose que je ne fais pas, c'est de rire des morts. Mais pour le reste, il n'y a pas de tabous. Je préfère provoquer la réflexion plutôt que de provoquer par des réflexions». Très attaché à la liberté d'expression, Hakim a préféré rester indépendant. «J'ai trop peur que l'on me demande d'être lisse, consensuel, pire de m'au-



Hakim assure seul l'écriture et la mise en scène de ses spectacles.

tocensurer. Je peux me vendre, vendre mes spectacles mais je ne peux pas vendre mon âme. Et puis si je me plante je ne m'en prends qu'à moi, si je réussis les lauriers sont pour moi!». Et «L'Emmerdeur» a plus d'une corde à son arc puisqu'il est aussi auteur interprète d'une douzaine de spectacles, allant du one-man-show au pamphlet philosophique, en passant par la poésie musicale. Il a aussi imaginé un «culture tour» : composé de douze pamphlets thématiques : la planète, la condition de la femme, la politique. Ces spectacles, il aimerait les tourner dans les quartiers. «On propose beaucoup d'animations dans les quartiers mais peu de culture. J'ai donc envie de mettre en place cette plate-forme culturelle».

JOUER POUR DES CAUSES

Et comme l'humoriste est un emmerdeur au grand cœur, il souhaiterait donner ces spectacles à titre bénévole. «Je sais que c'est difficile pour les associations en ce moment. Et puis j'ai envie de

rendre par mes spectacles ce que l'on m'a donné. J'ai été aidé alors si je peux aider à mon tour, je le fais sans hésiter». Aussi, de retour dans sa ville natale, Hakim a choisi de jouer son dernier one-man-show «Tout est politique» au profit intégral des Restos du Cœur : «je tiens à remercier Axel Curtillet, le directeur de l'hôtel d'Angleterre à Salon, qui met gracieusement une salle à disposition, et ce une fois par mois jusqu'en décembre».

Ce qui permettra donc à Hakim de jouer jusqu'en juillet au profit des Restos du cœur puis jusqu'en décembre au profit de la Fondation Abbé Pierre.

Hakim revient donc dans sa ville natale avec des projets plein la tête. Son humour et sa grande générosité dans les valises.

MDG

Comme à son habitude, L'Emmerdeur dédie ses spectacles à son spectacle à ses enfants, Becky et Tom, son père, Touafchia Rabah, sa mère, Soula Torkia, et ses deux chiens, Rex et Faust, morts depuis 25 ans mais «auxquels je dois tout», dit-il.